L'EDUCATION SOCIALE

M. l'avocat Clovis T. Richard, M.A.L., de Bathurst, a dénoncé devant la jeunesse acadienne réunie au Congrès acéjiste de Campbellton, l'obstacle probablement le plus néfaste à son avancement: le sentiment d'une infériorité imaginaire.

LE DISCOURS DE M. C.-T. RICHARD

Monseigneur,
R. P. Aumônier Général,
MM. les Aumôniers,
Camarades Acéjistes:

Ne vous attendez pas à un chef-d'oeuvre littéraire; car, connaissant mes faibles capacités, c'est avec hésitation que j'ai accepté la gracieuse invitation de Monseigneur notre Aumônier régional d'ouvrir cette séance d'étude en traitant le sujet de l'éducation sociale. Puisque le but de ces séances est d'étudier en commun des problèmes que nous avons à résoudre et que du choc des idées jaillira peut-être la lumière, je me propose par conséquent, de vous offrir seulement quelques idées qui serviront de sujets de discussion.

Il existe chez-nous un ennemi destructeur qu'il faut anéantir à tout prix. Il est l'instigateur de toutes nos discordes; il est le bras de nos ennemis qui nous disputent nos droits; il est l'obstacle le plus difficile à surmonter dans l'avancement de notre race; il est la cause de notre insouciance envers nos oeuvres nationales; il envahit nos demeures mêmes; il affaiblit la solidarité de la famille, et bien souvent engendre l'indifférence religieuse. Cet ennemi est partout; il a posé des entraves au succès de ce Congrès et il sera à notre rencontre pour étouffer toute ardeur que nous aurons excitée en nous durant cette réunion.

Pourtant il est là autant fictif que réel; car si cet esprit destructeur existe, il est la création de notre imagination. Cet ennemi dans nos rangs, c'est ce faux sens, cette fausse notion d'infériorité qui paraît dominer la race acadienne. On dirait qu'il est de la nature même de l'Acadien de se sentir inférieur et de voir chez ses concitoyens de langue anglaise, des qualités supérieures. Pourtant, ce n'est pas un sentiment naturel; la France dans toute son histoire nous le démontre; elle a plus contribué à la diffusion des vérités catholiques que n'importe quelle autre nation; dans le domaine des sciences et des lettres, elle ne cède sa place à personne, elle a autant contribué à la civilisation que n'importe quelle autre race. D'où vient donc ce sentiment, cette notion d'infériorité, ce sens d'abjection, de laisser faire, cette attitude, que nous sommes appelés à jouer dans l'histoire de notre pays le second rôle?

Je me rappellerai toujours ce que disait le regretté Père Bourque, professeur de musique à l'Université de Saint-Joseph: "Il y a, disait-il, dans les vieilles chansons acadiennes, dans les vieilles complaintes acadiennes, quelque chose de triste, et je l'attribue à la grande dispersion des Acadiens, au grand deuil, et aux misères qui s'en suivirent.

Je crois que l'on peut trouver là aussi la naissance du sentiment de crainte d'affirmer nos droits lorsque l'occasion se présente et de les faire prévaloir dans toutes nos sphères d'activité lorsque nous verons en contact avec nos concitoyens de langue anglaise. Les Acadiens, harcelés par leurs ennemis et, enfin, bannis de leur patrie, se sont vu forcés à leur retour, de vivre dans la crainte de leur spoliateurs, de se considérer comme des vaincus; et cette mode de vie a engendré en eux la notion de supériorité chez leurs vainqueurs, et par conséquent, d'infériorité chez eux. Cette fausse idée d'infériorité nous est transmise comme héritage, fausse empreinte sur le caractère acadien qu'il est difficile de déraciner.

Constatant cette situation, on pourrait l'appeler même une maladie; quels moyens devons-nous employer, quels remèdes pouvons-nous trouver pour détruire cette fausse conception de nos propres capacités? En vous posant cette question, une autre surgit dans mon esprit et l'idée me hante de savoir si vous auriez la même réponse que moi. Qu'auriez-vous fait au Grand Dérangement? Si vous eussiez été présents lorsque, réunis dans cette petite église, citoyens comme eux qui ne cherchaient qu'à vivre en paix dans la crainte du Seigneur, si on vous avait demandé d'abandonner, de tout sacrifier; si, à la manière des hordes barbares, on vous avait forcés de prendre l'exil; qu'auriez-vous fait, qu'auriez-vous répondu? Ah ! ne répondez pas camarades acéjistes, je vois que vous avez dans l'esprit la même réponse que j'entretiens.

Nous pouvons et nous devons mener une lutte déterminée chez-nous même, si nous voulons détruire cet esprit rongeur qui paraît attaquer le coeur de la masse de notre peuple.

D'abord, puisons nos forces dans la connaissance de notre histoire et inculquons à la masse de notre peuple, au moins les grandes lignes de cette histoire. Réveillons un peu la fierté nationale chez l'Acadien: sommes-nous les descendants des vaincus ou des vainqueurs de Grand Pré? Nos ancêtres visaient à établir sur cette terre virginale un rejeton de la France catholique; leurs efforts, ont-ils été stériles? Où, dans toute l'étendue de l'Amérique, trouve-t-on un peuple plus fidèle à l'esprit des fondateurs de cette petite colonie, qu'en Acadie? Comme peuple, comme race, avons-nous rétrogradé? Nous sommes tous encore jeunes, camarades acéjistes, mais nous n'avons qu'à jeter un regard sur le passé pour constater que, durant les vingtaines d'années qui se sont écoulées, au service de l'Eglise, de l'Etat, dans le commerce et ailleurs, nous avons marché à pas de géants. Citez-moi l'exemple de n'importe quel autre peuple qui en a fait autant, qu'il soit de la race celtique, anglo-saxonne, ou latine. La race acadienne, la masse du peuple le comprend-elle? C'est notre oeuvre, membres acéjistes, de le leur faire connaître ,afin que chaque Acadien, même le moins instruit, puisse le réaliser tout en se rendant compte qu'il a droit à sa place au soleil à côté des auttres nationalités.

Depuis trois siècles, nous nous sommes emparés du sol que nos ancêtres ont arrosé de leurs sueurs et de leur sang. Mais l'Acadien, n'est-il pas trop porté à se considérer comme étranger, dans ces provinces où pas un coin n'a pas reçu l'empreinte du colonisateur acadien avant même que d'autres soient venus leur enlever leurs riches possessions. Continuons, à la manière de nos ancêtres, à nous emparer du sol, mais aussi, rappellons-leurs que nos ancêtres acadiens ont été les pionniers dans le développement de notre pays.

Nous sommes en minorité dans cette province. Tout le monde le constate, mais nous avons droits à une plus grande représentation, à une plus large part des honneurs, des positions lucratives, et de responsabilité.

C'est encore ce sens, cette notion de notre infériorité qui est la cause de cette injustice vis-à-vis de nôtres. Sommes-nous portés à démontrer à nos concitoyens de langue anglaise, que ce partage est injuste? Non; nous restons muets; et si, par hasard, on nous accorde la dixième partie de ce auquel nous avons droit, si l'on reconnait de temps à autres que la race acadienne forme une partie intégrale de la population de cette province, nous sommes trop prompts à interpréter cette reconnaissance de nos droits comme un geste de générosité de leur part et à louanger leur largeur d'esprit, tandis que tant d'injustices qui nous sont faites par ailleurs, devraient nous laisser impassibles à cet égard. Quel moyen pouvons-nous suggérer pour unir nos Acadiens dans la réclamation d'un plus juste partage? Toujours tenir devant le public acadien le fait que nous sommes traités injustement et tout en respectant les lois de Dieu et du pays, luttons pour nos droits. Forçons nos gouvernements, de quelle que couleur politique qu'ils soient, forçons-les à reconnaître que nous constituons le tiers de la population de cette province, et nous resterons fidèles à notre devise: *nous serons des hommes*

LE BOEUF TIRERAIT DE NOUVEAU LA CHARRUE

QUEBEC. — L'histoire, la littérature et la peinture ont rendu fameux le boeuf tirant tranquillement la charrue et exécutant de dur travaux de la ferme. Et maintenant, en notre siècle de machines on parle sérieusement de mettre de nouveau à contribution les services du boeuf. On étudie actuellement, paraît-il, une proposition du ministère de l'Agriculture de Québec d'employer les boeufs au lieu des chevaux.

MEILLEURS DEJEUNERS D'HIVER

à bas prix

Voici les jours appropriés pour servir le Shredded Wheat avec du lait chaud. Il vous prodigue une énergie *naturelle*. Et vous rendrez service au Canada, aussi . . . car chaque bouchée est une aide à la plus grande industrie de ce pays . . . la culture du BLE!

SHREDDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

L'épouse rêvée

est celle dont la santé et l'activité égaient et animent le foyer. Vous ne pouvez être cette épouse rêvée si votre santé n'est pas ce qu'elle devrait être.

Vous pouvez être bien portante, conserver votre bonne humeur et votre gaieté (tant de choses qui rendent un foyer attrayant et un mari heureux) . . . prenez des Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes, pour les soulager des malaises suivants: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essouflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes.

Les Pilules ROUGES ont, en plus, l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses; elles sont de beaucoup meilleur marché que les remèdes importés qui ne sont certainement pas meilleurs que les Pilules ROUGES, lesquelles depuis au delà de 40 ans, sont toujours de mêmes qualité et efficacité.

"Peu de temps après mon mariage, je me sentis affaiblir; j'étais continuellement fatiguée, sans appétit, souffrant de point dans le côté droit, de palpitations et de lassitude dans tous les membres. Etant enceinte, il fallait me tonifier et ma belle-mère me recommanda les Pilules Rouges, lesquelles augmentèrent mes forces et me permirent de faire ma besogne sans trop de fatigue. Je les ai employées avant et après la naissance de chaque enfant. Au cours de l'hiver dernier, mes enfants ont eu la fièvre scarlatine et sans les Pilules Rouges, je n'aurais pu résister à la tâche. J'ai aussi employé les Pilules Rouges après une opération". Mme Louis Joyce, 2721, rue Dandurand, Montréal.

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

SPECIAL ! AU COMPTANT CASH ONLY

JOHN J. DAIGLE

POUR DEUX SEMAINES — — — — FOR TWO WEEKS

10 lbs POIS PEAS 45¢ | 10 lbs FEVES BEANS 25¢

FARINE "Medora" "Medora" FLOUR la poche — per bag $1.99

FARINE de Sarrasin Buckwheat FLOUR 10 lbs — 10 lbs 25¢

FARINE de Sarrasin Buckwheat FLOUR la poche — per bag $1.99

3 PAQUETS DE SUCRE EN POUDRE ICING SUGAR 3 packages for 25¢ | 10 lbs RIZ RICE 69¢

CATSUP "Clark" la bouteille per bottle 15¢

"CLARK" CHILI SAUCE per btle 25¢

COUPONS

GRATIS ! FREE !

Voyez dans notre vitrine les jolis Cadeaux que nous donnons à ceux de nos clients qui ramassent les Coupons que nous donnons avec des achats au comptant. RAMASSEZ vos coupons pour une belle prime.

See in our window the Beautiful Premiums we are giving away FREE to those of our customers who save our Coupons. — SAVE these coupons for Valuable Premiums.

Beurre de Peanut Chaud. de 4 lbs Clark's Peanut Butter, 4 lb pail 75¢

Fèves au Lard "Clark" bte 3 lbs Clark's Pork and Beans, 3 lb can 14¢

DATTES, pqt 2 lbs DATES, 2 lb pkg 18¢ | Moutarde préparée, 32 oz Prepared Mustard, 32 oz 22¢ | COCOANUT SNOWDRIFT, lb 21¢

ESSENCES Citron et Vanille pot de 8 onces Lemon and Vanilla FLAVORS 8 oz jars, each 20¢ | Confitures aux Fraises "Verdonnet", pot 40 onces "Verdonnet" Strawberry JAM, 40 oz jar 29¢

ROTIS de PORC ROAST PORK per lb 10¢ & 12¢ | Agneau, quartier d'avant Front Quarter Lamb per lb 10¢ | Viande à Hachis Rib Stew Meat per lb 8¢

10 lbs OIGNONS ONIONS 25¢ | 2 lbs KISSES VERDONNET 25¢

LAIT NESTLE'S MILK bte — can 10¢ | CAFE Seal BRAND COFFEE per lb 50¢ | CACAO "FRY'S" per lb 23¢

Pour le Bien du Pays — Pour Votre Avantage Personnel

Préparez-vous à Acheter

DES OBLIGATIONS DU DOMINION DU CANADA, 1932

Lundi, le 31 courant, les Canadiens auront l'occasion de faire un placement dans la nouvelle émission de $80,000,000 d'obligations du Dominion du Canada. En achetant ces obligations vous accomplissez deux choses:

1. Vous vous procurez le placement le plus avantageux possible pour tout Canadien, puisqu'il est garanti par les ressources et l'intégrité du Dominion.
2. Vous aiderez à renforcer davantage la situation financière du Canada et par cela même vous contribuerez au bien général des affaires.

EN DÉPIT des conditions difficiles qui ont prévalu depuis trois ans, les finances du Canada ont établi un record enviable. Citons, entre autres réalisations, le renouvellement—avant leur échéance et à un taux d'intérêt réduit—de $640,000,000 d'obligations du Dominion, échéant en 1931, 1932, 1933 et 1934.

Les obligations de la nouvelle émission du Dominion du Canada auront des coupons portant intérêt à 4%. Elles seront offertes à un escompte suffisant pour donner un revenu en harmonie avec les taux d'intérêt en cours. Durant ces derniers mois, l'Angleterre et d'autres pays ont conclu d'importantes opérations financières. Dans chaque cas, le succès a été très marqué, les acheteurs ayant promptement reconnu que les taux d'intérêt ont tendance à baisser.

Le succès de ce nouvel emprunt du Canada importe beaucoup. Il prouvera derechef la confiance des Canadiens dans leur pays et cette confiance aura sa répercussion sur tous les marchés monétaires du monde.

Pour le bien du pays, pour votre avantage personnel, préparez-vous à acheter des obligations 4% du Dominion du Canada 1932, quand elles seront émises lundi prochain.

Cette annonce préliminaire est publiée par LE MINISTÈRE DES FINANCES, afin de permettre aux souscripteurs canadiens de faire leurs arrangements pour participer à cette émission.